

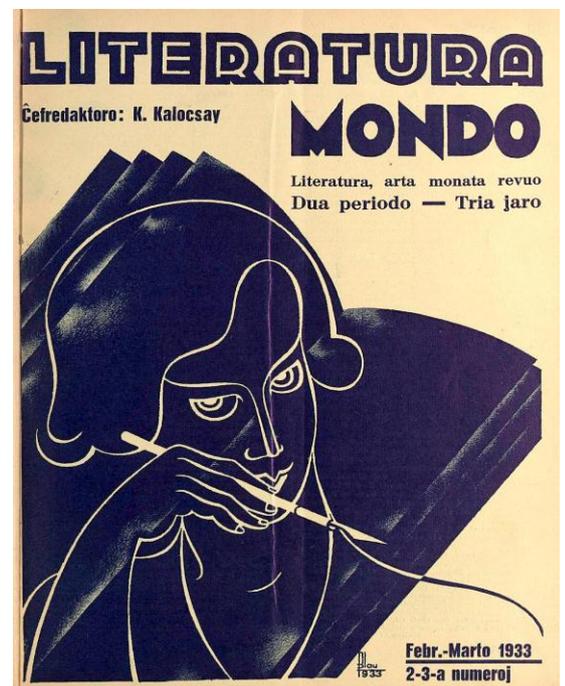
Le rédacteur de revues littéraires :

1) « Literatura Mondo »

Au travers de nombreuses recensions, études littéraires, traductions de poèmes et publications de poèmes originaux, WARINGHIEN fut de 1927 à 1949 un des collaborateurs de la prestigieuse revue littéraire espérantiste « Literatura Mondo » (le monde littéraire, cf : [photo ci-contre](#)).

Publiée en HONGRIE, cette revue dut cesser sa parution en 1949 pour des raisons politiques (elle n'encensait pas suffisamment le régime politique hongrois de l'époque).

Un des secrets du foisonnement créatif de la « Literatura Mondo » fut qu'elle permit à des auteurs espérantophones du monde entier de travailler ensemble. C'est ainsi que Gaston WARINGHIEN découvrit en 1927 l'œuvre poétique de l'éminent poète hongrois Kàlmàn KALOCSAY avec qui il entamera une collaboration des plus fructueuses.



Une longue et féconde amitié



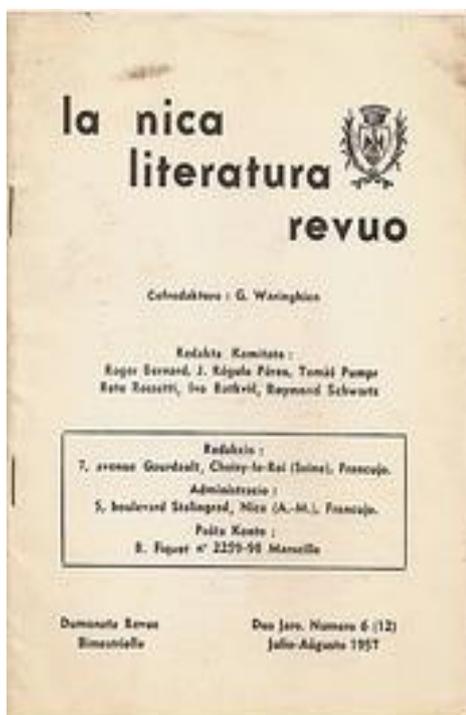
Tout comme il avait développé un intérêt pour la grammaire et la lexicographie de l'espéranto en correspondant avec Émile GROSJEAN-MAUPIN, Gaston WARINGHIEN entamera en 1927 une autre abondante et fructueuse correspondance - qui durera 49 ans !- avec le poète espérantiste hongrois Kàlmàn KALOCSAY, de 10 ans son aîné (1891-1976).

Par l'importance et la qualité de leur œuvre (tant commune que respective) WARINGHIEN et KALOCSAY vont contribuer d'une façon majeure à élever l'espéranto au rang de grande langue littéraire.

Leur collaboration se fera tant dans le domaine de la création poétique que des travaux lexicologiques ou grammaticaux.

Le lecteur attentif des panneaux de cette exposition ne s'étonnera donc pas de voir apparaître fréquemment au détour d'un paragraphe le nom de ce talentueux « rival-complice » de WARINGHIEN que fut Kàlmàn KALOCSAY.

2) « La nica literatura revuo »



Le 11 août 1954, WARINGHIEN se trouvait à Vence, petite ville proche de Nice, quand il eut la surprise de recevoir la visite d'un espérantiste niçois qu'il ne connaissait pas, Raymond FIQUET, 50 ans, professionnel des marbres italiens. Celui-ci lui proposa l'édition d'un journal littéraire indépendant dont il assurerait l'administration et le financement. C'est ainsi que naquit la « Nica Literatura Revuo » (Revue Littéraire Niçoise), qui devint le digne successeur de « Literatura Mondo ».

WARINGHIEN consentit à en être le rédacteur en chef. Le premier numéro parut en septembre 1955. Ensuite, la Nica Literatura Revuo parut régulièrement tous les deux mois jusqu'en août 1962; elle cessa alors de paraître pour des raisons financières.

En tout, 42 numéros parurent, totalisant 1680 pages. Le rôle de cette revue dans l'évolution et la diffusion de la culture en langue espéranto fut immense. Durant sept ans, la Nica publia des contributions originales et traduites, littéraires et critiques, de presque tous les plus grands écrivains en langue internationale : William AULD (ÉCOSSE), Gyula BAGHY (HONGRIE), Geraldo MATOS (BRÉSIL), Miyamoto MASAO (JAPON) ... etc